
UNIVERS DU BRONZE

SCULPTURES XIX^e, XX^e et XXI^e



MICHEL POLETTI
ALAIN RICHARME
Experts en sculptures XIX^e, XX^e & XXI^e

Honoré DAUMIER (1808-1879)

RATAPOIL (Circa 1851)

Bronze à patine brun vert richement nuancé

Haut : 44 cm, Long : 18,9 cm, Prof : 17,1 cm

Epreuve authentique numérotée "8/20", fonte au sable de "Alexis Rudier

Fondeur Paris"(marque), non signé comme d'usage sur ce tirage de Bing. (DMF : 111869).

Circa : 1929-1935

Historique :

Le *Ratapoil*, œuvre capitale de Daumier en sculpture, représente un demi-solde efflanqué, famélique et sourcilieux, à l'image de ces agents électoraux qui, à la veille du rétablissement de l'Empire, s'étaient répandus dans la population pour favoriser les idées bonapartistes.

Appuyé sur un gourdin, les moustaches et la barbiche en avant, les jambes dégagées de la redingote, on le sent prêt à imposer ses convictions avec la plus grande énergie. Républicain convaincu, Honoré Daumier milita jusqu'au dernier moment au sein du journal *Charivari* pour sauver la II^e République. *Ratapoil*, dont le visage n'est pas sans rappeler celui de Napoléon III avec sa barbiche, se retrouve dans différentes gravures de l'artiste entre 1850 et 1851. On peut parler à son sujet de sculpture militante, ce qui lui valut de rester caché dans des pailions à bouteilles durant tout le début du Second Empire, avant d'être offert par madame Daumier au mouleur Geoffroy-Dechaume, ami de l'artiste.



Les éditions :

Comme pour Degas et Meissonnier, aucun bronze de Daumier n'est fondu de son vivant. Peintre et graveur, l'artiste considérait ses modelages comme des éléments de travail pour ses caricatures. Très esquissés, ils étaient "inéditables" au milieu du XIX^e siècle, mais le deviennent à la fin et surtout au début du siècle suivant ; d'où l'édition du *Ratapoil* et des *Émigrants*, puis des *Parlementaires*, seules sculptures qui lui restent attribuées aujourd'hui. La terre originale du *Ratapoil* fut offerte à Geoffroy-Dechaume et probablement détruite lors de l'opération de moulage destinée à réaliser le plâtre original ; celui-ci, aujourd'hui à l'Albright-Knox Art Gallery de Buffalo, servit à partir de 1891 à la première édition en bronze chez Siot-Decauville, puis en 1929, à la seconde, initiée par Henry Bing chez Eugène Rudier, l'année du cinquantenaire de la mort du sculpteur.

1^{ère} édition (sur le plâtre original Geoffroy Dechaume, débutée en 1891) :

-1891 : 8 ou 10 épreuves numérotées et marquées¹ *Siot-Decauville Fondeur Paris* (n°1 à Oxford, Ashmoleum Museum ; n°2 à Marseille, musée des Beaux-Arts ; n°4 à Paris, musée d'Orsay ; n°5 à Karlsruhe, Staatliche Kunsthalle ; n°6 à Munich, Neue Pinacothek...). Après 1891, numérotation plus élevée (n°16 à Philadelphie, Philadelphia Museum of Art ; n°17 à Washington, National Gallery of Art ; n°19 à Mannheim, Städtische Kunsthalle ; n°20 à Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek...).

2^{de} édition (sur le plâtre original Geoffroy-Dechaume, débutée en 1929) : Tirage de Henry Bing, fontes chez Alexis Rudier. Édition annoncée à 21 épreuves numérotées de 0 à 20/20 et probablement arrêté à moins² (n°0 à Los Angeles, County Museum of Art ; n°7 à Hambourg, Hamburger Kunsthalle ; n°9 à Francfort, Städtisches Kunstinstitut ; n°13 à Winterthur, Kunstmuseum Winterthur).

Tirage reproductif (sur un autre plâtre³, débutée dans les années 1959-1960 après expiration de la période couverte par les droits d'auteur) : fontes par C.Valsuani⁴. Tirage annoncé à 15 épreuves avec le cachet "*Cire perdue Valsuani*", numérotées de 1 à 12 et 3 épreuves d'essai marquées E₁, E₂ et E₃.

Épreuve :

Cette épreuve appartient à la seconde édition et porte le numéro 8/20.

¹ Sur les épreuves de 1891, le cachet est en général une pastille insérée dans la fonte ; sur les épreuves postérieures, il est plutôt estampillé. Il existe un petit nombre d'épreuves surmoulées de grossière qualité et quelques faux de meilleure qualité.

² Il existe aussi un grand nombre d'épreuves, plus que de bonnes, sans justificatif de tirage (contrefaçon effective de la marque Rudier avec ou sans certificat de Georges Rudier, toutes fausses) ; et aussi fausses numérotations ainsi que des surmoulages nombreux.

³ Obtenu par surmoulage du plâtre original, ancienne collection Borletti di Arosio, Milan.

⁴ Un nombre important d'épreuves surmoulées et surtirées, plus que de bonnes, avec contrefaçon de marque et de numérotation.